

**ÉVÈNEMENT :** Le tunnel des Grands Goulets inauguré !



Ce supplément vous est offert par :



SUPPLÉMENT GRATUIT AU N° 19793 - JEUDI 3 JUILLET 2008

www.ledauphine.com

# Grands Goulets Une chance pour le Vercors

Didier Guillaume et Jean-Claude Bastion, préfet de la Drôme, ont inauguré officiellement le tunnel samedi en présence de nombreux élus.



F. Hebrard / Le Dauphiné Libéré

**C'est le début d'une nouvelle aventure et le dénouement d'une longue histoire. Beaucoup l'attendaient. Parfois depuis des décennies et n'en croyaient pas leurs yeux samedi dernier. Habitants du Vercors et du Royans, élus, ouvriers sont venus très nombreux pour fêter l'ouverture du tunnel des Grands Goulets.**

## L'APPEL DU 28 JUIN

Un véritable feu d'artifice de formules : emportée "Le Vercors est ouvert". Participative : "Les Drômois sont solidaires" ; technique : "La Rolls des tunnels" ; émerveillée : "J'aurais vu ça avant de mourir". La palme revient à cette digne dame de 90 ans. L'émotion était donc grande ici. La fête joyeuse et populaire. Accueil en musique avec les Zonions, la fanfare de Die. En poésie avec la compagnie de Saint-Julien-en-Vercors, Les Drôles. Sur leurs cordes tirées d'un bout à l'autre de l'entrée du tunnel, les acrobates-comédiens ont investi les

murs à l'horizontale et à la verticale, se sont balancés dans le vide, comme en hommage aux ouvriers qui posaient les mines pendant les travaux de la route que remplace le tunnel. 3, 2, 1... Ça y est, les élus ont coupé une autre corde devant 2000 personnes venues pour l'occasion côté Baraques-en-Die. En poésie avec la compagnie de Saint-Julien-en-Vercors, Les Drôles. Sur leurs cordes tirées d'un bout à l'autre de l'entrée du tunnel, les acrobates-comédiens ont investi les

avoir l'honneur de faire la première traversée datent des années 20 !

Et les musiciens invitent tout le monde à les suivre jusqu'au buffet emmenés par Didier Guillaume qui vient d'emprunter un saxophone. 14 heures, la valse des usagers et des curieux peut commencer. Ils sont venus nombreux découvrir le tunnel ce 28 juin, en voiture, en moto, en vélo et même à pied.

Constance COLLE



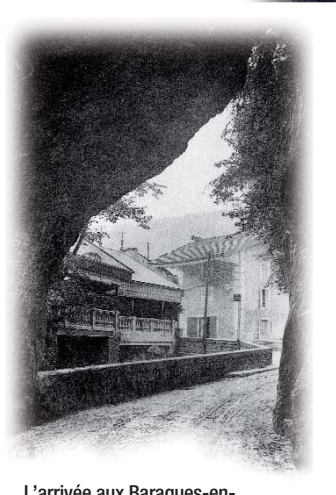
C. Colle / Le Dauphiné Libéré

**"Une volonté et une fierté pour la Drôme"**  
Didier Guillaume, Président du Conseil général de la Drôme

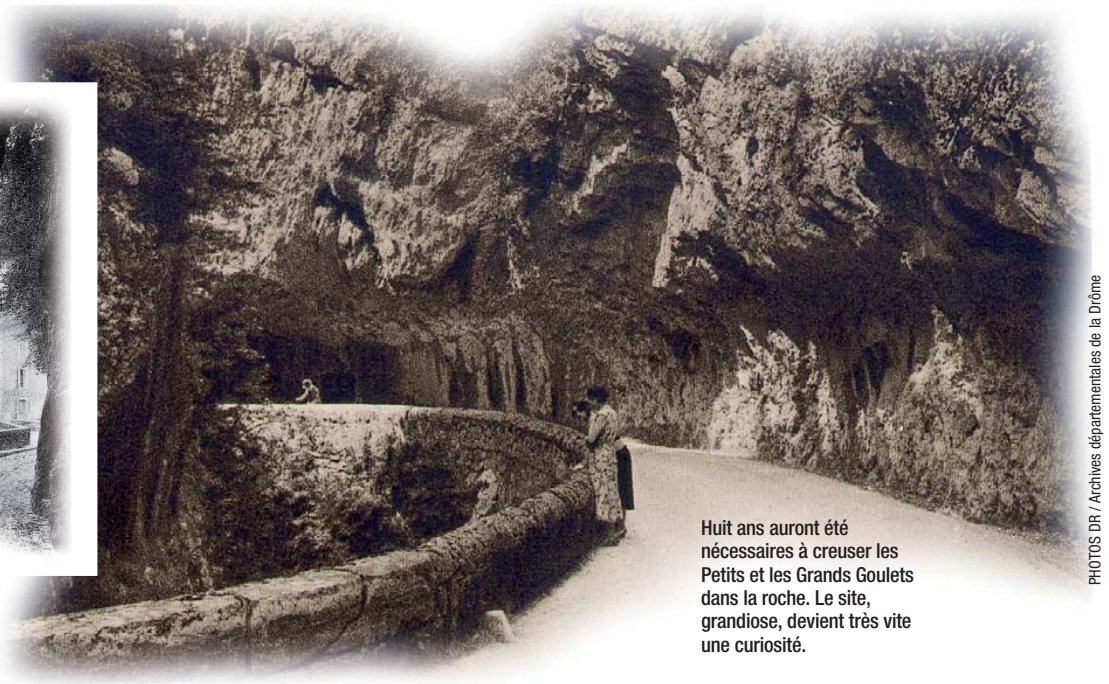


"C'est une journée merveilleuse. Il y a beaucoup d'émotion car cet ouvrage était très attendu. Le Vercors est chargé d'histoire, ce territoire a beaucoup souffert. Aujourd'hui, on fête aussi l'anniversaire de la reconstruction de La Chapelle-en-Vercors. On se devait de désenclaver ce plateau pour son développement économique, touristique, culturel et social. C'est le plus gros investissement que le Conseil général ait jamais fait. Pour ces 50 millions d'euros, un emprunt spécial a été contracté pour ne pas grever le budget des routes. C'est une

grande fierté d'avoir pu le réaliser. Mon seul regret ? Que l'État et la Région n'aient pas donné un centime. Mais je remercie l'Europe, car nous avons ici une démonstration concrète de son utilité. Si le tunnel fait l'unanimité, c'est qu'il est indispensable au Vercors, à ce paysage extraordinaire, avec une route merveilleuse, fruit d'une riche histoire humaine. Aussi, le site de la route des Grands Goulets ne sera pas abandonné. Nous allons étudier s'il est possible d'en aménager une petite partie pour que les touristes puissent continuer à apprécier le caractère exceptionnel du site".



L'arrivée aux Baraques-en-Vercors. La route des Goulets relie la vallée du Royans au plateau du Vercors.



Huit ans auront été nécessaires à creuser les Petits et les Grands Goulets dans la roche. Le site, grandiose, devient très vite une curiosité.

PHOTOS DR / Archives départementales de la Drôme

# 150 ans d'histoire à contempler

Prouesse technique extraordinaire, le site des Grands Goulets a attiré pendant 150 ans de nombreux visiteurs. La route reliant le Royans au Vercors a surtout changé en profondeur la vie des habitants du plateau et ce dès son ouverture en 1854.

La route des Goulets, site exceptionnel par sa beauté et par la maîtrise technique des hommes qui l'ont façonnée a une histoire mouvementée. L'idée de construire une route a émergé dès 1807. Car pour se ravitailler dans la vallée en céréales et vendre bois, laine, veaux et fromages, les habitants du Vercors empruntaient un sentier muletier régulièrement impraticable à cause de dangereux éboulis. Après de nombreuses études et réflexions, notamment concernant son tracé, les travaux débutent en septembre 1843. En 1851, le percement des Petits

et des Grands Goulets est enfin terminé. Trois entrepreneurs successifs se sont frottés au chantier dont les difficultés techniques et les coûts avaient été largement sous-évalués. En 1852, la route avait déjà coûté 300 000 francs. Et de nombreuses vies humaines, surtout chez les tireurs de mines. La route est creusée à même la roche, ce qui fait sa particularité. Tunnels, galeries, encoffements sont taillés à flanc de falaise. Vertigineux ! En 1854, la route qui relie Petits, Grands Goulets et villages est enfin prête. Reste à construire le pont sur la Vernaison.

Les effets sont immédiats. Le contact facilité avec la plaine provoque une certaine spécialisation de l'agriculture, une meilleure exploitation de la forêt et un développement rapide du tourisme. *"Ça a profondément changé la vie du pays ; jusqu'alors, il venait très peu de gens de l'extérieur"*, raconte Gaston Michel, 81 ans, propriétaire d'un hôtel aux Baraques-en-Vercors. Son ancêtre, Appolonie Combet, faisait "la cantine" pour les ouvriers qui construisaient la route au lieu actuel des Baraques. À la fin du chantier, elle est restée et sa baraque est

devenue un restaurant puis un hôtel. Dans les années 1930, trois hôtels sont en activité dans ce hameau. C'est l'endroit le plus photographié du Vercors, un des plus fréquentés. Lieu de passage pour accéder au Vercors, les Goulets deviennent un site classé, appartenant au Patrimoine national. Mais il n'échappe pas à la nature des lieux, régulièrement martelé par les chutes de roches. À tel point qu'en 1858 déjà, on pensait à construire un tunnel sur la partie la plus fragile du trajet. 150 ans après, c'est chose faite. Une nouvelle page de l'histoire du pays s'ouvre ! **CC**

## — PAROLES DE MAIRES —

### LES ARCHIVES SE DÉVOIENT

Exposition aux Archives départementales

Photos, plans, croquis, lettres officielles, cartes postales : les documents sont riches pour retracer l'histoire de ce site exceptionnel. Les Archives départementales de la Drôme saisissent l'occasion unique de l'ouverture du tunnel pour créer une exposition. Le public pourra découvrir l'histoire mouvementée de la route des Goulets sur deux siècles : de 1807, date à laquelle a été évoquée pour la première fois l'idée de construire une route reliant le Royans au Vercors à 2004, année de la fermeture de la route.

Quatre grands thèmes rythmeront l'exposition. Tout d'abord, c'est la naissance de ce projet jugé "fou" au début du XIX<sup>e</sup> siècle qui sera abordée. De

nombreux tracés ont été évoqués avant de choisir de percer les Goulets. Le premier projet remonte à 1828 mais ce n'est qu'en 1845 que débutent les travaux. La difficile et coûteuse réalisation de la route (lire aussi ci-dessus) occupera toute la deuxième partie de l'exposition. La troisième sera consacrée à l'impact, immédiat, de la création de cette route sur l'économie du Vercors et la vie de ses habitants. Enfin, l'exposition racontera le délicat entretien de la route jusqu'à sa fermeture en 2004.

**À voir pendant trois mois à partir du 20 septembre aux Archives départementales de la Drôme, 14 rue de la Manutention à Valence de 9 à 17 heures.**

**DANIÈLE PIC** Saint-Jean-en-Royans. Conseillère générale du canton et présidente du Parc naturel régional du Vercors.



Conseil général de la Drôme

**Danièle Pic : "On appréciera les millions d'euros investis par le Département. Au niveau de la sécurité, c'est un ouvrage qu'il fallait lancer".**

"En tant que présidente du Parc, je salue la décision du Département d'avoir réalisé ce tunnel. Le Parc est un territoire préservé et habité, notre préoccupation est celle du développement local. Côté Saint-Jean, avec l'ouverture du tunnel, il va être évidemment beaucoup plus simple d'aller chez nos voisins du Vercors avec qui nous travaillons beaucoup.

"Les travaux et la fermeture de la route nous ont obligés à nous adapter pour un certain nombre de choses. Personne ne s'est plaint, c'était pour la bonne cause. Mais aujourd'hui, on retrouve un rythme normal. "Les personnels du centre de soin et du centre social de Saint-Jean s'occupent de personnes dans le Vercors jusqu'à La Chapelle. Ces employés faisaient beaucoup de kilomètres. "Au niveau des transports en commun, Régie Voyage-Drôme avait dû modifier les itinéraires et les horaires de sa ligne Romans / La Chapelle, pour le ramassage scolaire, notamment."



221. LES GRANDS-GOULETS. - Arrivée du Car alpij à la Barraque

COLLECTION P. PEYROUZE, VALENCE

PHOTOS DR / Archives départementales de la Drôme

Ci-contre :  
Le hameau des Baraques-en-Vercors s'est rapidement développé. Dans les années 30, trois hôtels étaient en activité et attiraient de nombreux touristes.

En bas à gauche :  
Le dernier ouvrage d'art sur la route fut le pont qui traverse la Vernaison.

Ci-dessous :  
Tunnels, galeries et encorbellements taillés dans la montagne à flanc de falaise se succèdent. La route des Grands Goulets longe la rivière Vernaison.



— PAROLES DE MAIRES

**RÉGIS MALSAND**



La Chapelle-en-Vercors

"Cet accès régulier et facile à la vallée va nous permettre de gagner une quinzaine de minutes. L'itinéraire sera en descente continue. Depuis la fermeture de la route, il fallait monter jusqu'au col de la Machine à 1200 m puis redescendre. En période hivernale, cela évitera de parcourir une vingtaine de kilomètres enneigés. L'approvisionnement du plateau va être facilité et les frais de transport vont diminuer pour les habitants. Certains avaient démenagé suite à la fermeture de la route. On peut espérer aujourd'hui le phénomène inverse."

**MICHEL REPELLIN**



Vassieux-en-Vercors

"Le tunnel va faciliter nos déplacements et ce en toute sécurité, c'est une bonne chose et un grand soulagement. Et dans les semaines à venir, il va y avoir un important afflux de visiteurs du département, curieux de découvrir ce tunnel. Ce nouvel accès va sans doute attirer de nouveaux habitants souhaitant construire à des prix plus intéressants qu'en vallée."

**MARCEL ALGOUD**



Saint-Agnan-en-Vercors

"Ce 28 juin, c'est un handicap majeur du Vercors qui disparaît. Ce moyen de communication est très important pour nos communes : il va désenclaver le plateau. La plupart des habitants se sont impliqués dans ce projet. Avec ce tunnel, c'est la fin d'une dangerosité certaine de la route. Cela va changer nos vies : on descendra plus facilement et on va pouvoir réaccueillir du monde sur le plan touristique. Et aussi de nouveaux habitants : beaucoup de gens travaillant dans la vallée souhaitent s'installer dans un cadre agréable."

**CLAUDE VIGNON**



Saint-Martin-en-Vercors et conseiller général du canton

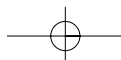
"Nous allons pouvoir nous rendre dans la vallée plus facilement et en toute sécurité. C'est le point le plus important. Notre commune est axée sur l'agriculture et le tourisme. Cette route nous ouvre à une clientèle importante du bassin drômois et d'une partie du bassin isérois. C'est primordial pour le développement économique de nos stations. Le Vercors est le poumon de la Drôme, un endroit où l'on peut se ressourcer. Je pense qu'on a une carte à jouer avec le tourisme."

**PIERRE-LOUIS FILLET**



Saint-Julien-en-Vercors

"La route des Grands Goulets est un axe central qui permet d'éviter d'aller en plaine par les hauteurs. Cependant, le tunnel n'est pas le remède miracle aux problèmes actuels du Vercors. Il est un outil important pour renforcer l'attractivité de nouveaux habitants, pour conforter l'activité touristique. Le Conseil général a fait un investissement lourd pour le Vercors, c'est désormais à nous, élus et habitants, d'envisager et de travailler sur un projet de territoire pour les vingt prochaines années."



## TITANESQUE

# Un tunnel indispensable



Les artificiers installent l'ensemble de détonateurs reliés au dispositif de mise à feu, quelques instants avant un tir de mines.

Le plus gros chantier de travaux publics du département vient donc de s'achever. Dans les délais prévus.

Vingt ans qu'il était question d'ouvrir un tunnel aux Goulets. Sur la route des Grands Goulets, les problèmes de sécurité s'amplifiaient. Les éboulements réguliers mettaient en danger tous ceux qui l'empruntaient. "Nous étions obligés d'apporter une réponse à l'accessibilité sécurisée du Vercors", explique Michel Grégoire, premier vice-prési-

dent du Conseil général chargé de l'aménagement du territoire et des solidarités territoriales. Des années de concertation, de travail, d'études et de réalisation et un investissement très important du Conseil général (50 millions d'euros ; l'UE a subventionné ce projet à hauteur de 6,5 millions d'euros) ont permis cet ouvrage devenu indispensable. Le tunnel remplace donc la route, longue de 2,5 km, sinueuse et étroite creusée à même la roche. Le chantier aura duré trois ans, 6 jours sur 7 et 24 h sur 24. Il a impliqué de nomb-

reux corps de métiers aux savoir-faire et à la technicité incomparables. Après une année de travaux préparatoires, pendant laquelle la falaise côté Baraques-en-Vercors a été confortée, le percement du tunnel a pu commencer. Une fois les 1 710 mètres excavés auxquels s'ajoutent 800 mètres de galeries de secours, il a fallu bétonner, réaliser l'étanchéité et installer une voûte en béton. La réalisation de la chaussée, des équipements de sécurité et d'exploitation du tunnel a occupé cette dernière année de travaux.

Ce chantier a connu des innovations technologiques importantes. "Il est l'un des mieux équipés de France", assure Fabien Courajoud d'Egis Tunnels. Des normes de sécurité, très strictes depuis l'accident du tunnel du mont Blanc, ont été mises en place. Des efforts ont été faits pour répondre au mieux à la protection de l'environnement. Précisons que le tunnel des Grands Goulets est l'un des rares de cette longueur qui ne soit pas intégré dans un réseau autoroutier ou d'agglomération. Dans l'ensemble, les travaux

se sont bien déroulés. "Nous n'avons pas rencontré de grosses difficultés techniques ni d'importants aléas géotechniques", résume Laurent Fournier, directeur des Routes du Département. Même si d'importantes chutes de pierre ont perturbé certaines étapes du chantier. Ce dossier titanésque fini, la réflexion sur l'avenir des Goulets continue. "Tous les acteurs locaux souhaitent que la route historique des Grands Goulets reste un lieu touristique", conclut Michel Grégoire. **CC**



Cet engin de forage perce la roche grâce à ses trois bras articulés pour la mise en place des explosifs. En général, chaque tir permet l'avancée de 4 à 5 mètres.

PHOTOS E. Mirolier / Conseil général de la Drôme



Michel Grégoire : "Tous les acteurs locaux souhaitent que la route historique des Grands Goulets reste un lieu touristique".

### PAROLES DE MAIRES

#### Les dates

n Octobre 2004 /  
octobre 2005 :  
Travaux préparatoires  
n Novembre 2005 :  
Premier tir de mine  
n Avril 2007 :  
Fin du percement du  
tunnel et des six  
galeries de secours  
n Octobre 2007 :  
Fin des travaux de  
bétonnage, d'étanchéité  
et d'assainissement  
n Décembre 2007 :  
La chaussée est termi-  
née, la peinture aussi  
n Fin avril 2008 :  
Achèvement des équi-  
pements de sécurité  
et d'exploitation  
n 28 juin 2008 :  
Inauguration et ouver-  
ture à la circulation

#### JEAN-MARC ESTASSY



Sainte-Eulalie-  
en-Royans

"La circulation va sans doute augmenter, car je pense que beaucoup de curieux vont venir voir le tunnel. Cet afflux profitera aux quatre commerces de Sainte-Eulalie qui ont souffert de la fermeture ces trois dernières années. On souhaiterait que le Conseil général mette en place une déviation et il faudra réaménager le carrefour qui mène à Saint-Jean-en-Royans et Pont-en-Royans."

#### CLAUDE MADERN



Échevis

"Pour l'inauguration, nous sommes montés en vélo électrique, avons traversé le tunnel pour arriver aux Baraques-en-Vercors. C'était sympa, l'ambiance était bon enfant. Les gens étaient détendus. Évidemment, ce tunnel est une belle réalisation mais on a perdu le charme et le pittoresque de la route des Grands Goulets. La RD 518 va être très fréquentée. Elle devient avec le tunnel l'accès principal au Vercors. Cela m'inquiète. Dans ma commune, le carrefour n'est pas adapté. Par contre, il est sûr que cette affluence va profiter aux commerces."

#### Un système de dynamitage innovant

Le creusement du tunnel représente une étape primordiale. C'est aussi la plus longue. Seuls les 150 premiers mètres du tunnel ont été creusés avec la méthode traditionnelle. La dynamite est encartouchée et amorcée par détonateurs électriques à retard. Pour tout le reste, l'entreprise Bouygues a utilisé un nouveau système utilisé pour la première fois en France. Il s'agit d'un nouveau procédé de production et de pompage d'explosif. MORSE, c'est son nom, est le résultat d'une composition chimique très pointue à base de nitrate d'ammonium, d'acide acétique et de nitrite de sodium. Il présente de nombreux avantages. Le mélange étant réalisé sur place, le transport se révèle plus sécurisé. La mixtion est ensuite pompée et injectée dans des forages, puis amorcée avec des cordons détonants. Moins dangereux, plus facile à manipuler, ce système est aussi plus précis. Chaque tir de mine a permis l'avancée de 4 à 5 mètres soit une section de 80 m<sup>2</sup>. Dernier avantage : pas de vol de chantier possible avec ce procédé, il faut des machines spécifiques pour s'en servir.



Cette machine spécifique dite à attaque ponctuelle a permis le creusement de la tête côté Baraques. Le terrain se composait de marne sableuse contrairement au côté Echevis où il a fallu creuser la roche.

Le percement du tunnel a duré 18 mois. Bouygues a testé pour la première fois un système de dynamitage appelé Morse, plus efficace et moins dangereux.



Les 180 000 m<sup>3</sup> de matériaux excavés ont été évacués et transportés sur deux sites pour être concassés et valorisés.



Côté Échevis, un bassin de récupération des eaux de chaussée a été construit. Il a été conçu pour séparer l'eau d'autres liquides néfastes pour l'environnement.



Explosion de joie le 23 avril 2007. La jonction des têtes amont et aval est faite. Les deux équipes se retrouvent.

PHOTOS E. MINODIER / CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DRÔME

## Coût du chantier

n 50 M€ financés par le Département.  
n L'Union Européenne a participé à hauteur de 6,5 M€.

## ILS ONT DIT

### CHRISTOPHE VANDOORNE



Responsable de la cellule études et travaux

neufs à la direction des routes du Conseil général.

"Je retiendrai l'énorme travail d'équipe et de coordination entre les entreprises et les ouvriers, la maîtrise d'ouvrage (le Conseil général), et la maîtrise d'œuvre assurée par Egis Tunnels. Ce chantier a été une grande aventure humaine qui a mobilisé des personnes de divers horizons avec un seul but : faciliter l'accès au Vercors en toute sécurité. Un seul objectif : l'ouverture à la circulation le 28 juin à 14 heures".

### RACHID KABBAJ



Directeur de projet chez Bouygues

"Ce chantier était intéressant car très sensible en terme d'environnement et difficile techniquement. La dynamite qu'on a utilisée pour la première fois en France a fait ses preuves. C'est une avancée pour la sécurité des ouvriers. Je suis très heureux d'avoir réussi à constituer 40 % de notre équipe avec des gens de la région. Nous les avons formés, et la plupart restent chez Bouygues. J'ai beaucoup aimé aussi aller dans les écoles raconter aux enfants comment se déroulait le chantier. Je pense qu'on a fait du beau boulot !"

### FABIEN COURAJOU



Responsable travaux à Egis Tunnels

#### À propos d'EGIS TUNNELS Concepteur et maître d'œuvre

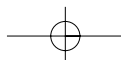
Egis Tunnels était chargé de la coordination du chantier pour tous les équipements de sécurité et d'exploitation, c'est-à-dire les étapes qui ont succédé au percement du tunnel. En amont, l'entreprise d'ingénierie a aussi conçu pendant un an ces systèmes d'équipement (voir page 6) au top de la technologie actuelle. Et elle a travaillé de concert avec le Conseil général pour la conception du plan d'intervention de sécurité.

"C'est un très beau chantier aussi bien pour sa technicité que pour l'environnement. Le site est magnifique. Pour les équipements, le travail aura duré cinq mois en plein hiver, il faisait très froid ! C'est un chantier qui s'est bien passé. En terme de gestion, c'était

pourtant un ouvrage difficile et nous avons subi un éboulement. Les aspects techniques à gérer étaient complexes. Je retiendrai la bonne volonté de tous les entrepreneurs. Tout le monde a joué le jeu, ce qui a permis de maintenir les délais."



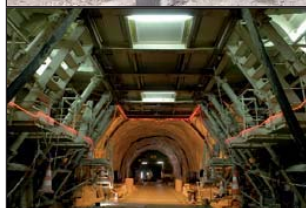
E. MINODIER / CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DRÔME





Le chantier côté aval vu du belvédère des rochers d'Echevis à 1160 m. 400 mètres de montagne s'élèvent au-dessus du tunnel et de la route des Grands Goulets.

PHOTOS E. Mimodier / Conseil général de la Drôme



Le coffrage du tunnel a nécessité 20 000 m<sup>3</sup> de béton et une machine spéciale. Quatre couches d'étanchéité ont été posées avant le coffrage définitif en béton.



La chaussée a été réalisée dans les derniers mois du chantier. Cette étape a duré une semaine. L'engin au premier plan s'appelle le finisseur et permet d'étaler et de niveler le goudron.

Deux employés d'ETDE installent le système de ventilation qui permet de maintenir une pression plus élevée à l'intérieur des galeries de secours. Cette surpression empêchera la fumée d'envahir les galeries en cas d'incendie.

## Le meilleur de la sécurité

"C'est un des premiers tunnels à être autogéré et supervisé de cette manière avec ces moyens technologiques". Fabien Courajoud, responsable travaux à Egis Tunnels donne le ton. Ici, tout est automatisé et dédoublé pour permettre aux nombreux utilisateurs de passer le tunnel, et ils sont nombreux : automobilistes bien sûr, mais surtout piétons et même cyclistes. Pour ces derniers, une bande de marquage spécifique a été matérialisée dans le sens montant. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les 1 700 mètres du tunnel comprennent six galeries d'évacuation chacune reliée à l'ancienne route. Les équipes de secours accèdent directement en cas de problème. Grâce à la route "historique", il n'y a pas eu besoin de creuser un tunnel de secours. Seize niches de sécurité ponctuent le



F. Hebrard / Le Dauphiné Libéré

parcours. Elles abritent un poste d'urgence en liaison directe avec la gendarmerie de Valence et des extincteurs. L'incroyable particularité du système de sécurité conçu par Egis Tunnels et les services du Département est son autogestion. Il répond au risque de défaillance technique par une gestion centralisée informatique puissante, doublée.

mètres mesurent la température exacte de la zone pour que les services de secours aient l'information en temps réel. Cela permet une localisation très précise d'un sinistre par le feu. "S'agissant des équipements de communication, les moyens mis en œuvre sont tout aussi impressionnants", explique Laurent Fournier le directeur des Routes (notre photo). Quatre lignes différentes,

une ligne de radio, une ligne xDSL permettent à l'exploitant de connaître en temps réel toutes les données de l'état de fonctionnement. En tout, ce sont 70 kilomètres de câble qui ont été installés. Reste à prodiguer à tous les utilisateurs du lieu ce message : prudence (la vitesse est limitée à 70 km/h).



F. Hebrard / Le Dauphiné Libéré

2000 personnes sont venues assister à l'inauguration du tunnel. L'événement a rassemblé toutes les générations.

PHOTOS F. Hebrard/ Le Dauphiné

Les premières voitures à faire la traversée du tunnel dataient... des années 20, 30, 40. Celles des années 2000 ont dû attendre 14 heures !



Après le dévoilement de la plaque, les Zonions, la fanfare de Die, ont invité tout le monde à les suivre vers un jardin où un buffet a été servi... menée par Didier Guillaume au saxophone soprano !

C. Collin - Le Dauphiné Libéré



Pour l'occasion, les adhérents du Cyclo Royans Cross et des élus à vélo électrique arrivent d'Échevis.

Les Drôles, une compagnie de Saint-Julien-en-Vercors, ont offert un spectacle émouvant, poétique et amusant sur terre et dans les airs avec leurs cordes. Et ont rendu hommage à ceux qui avaient construit la route définitivement fermée, sous l'œil attentif de tous les spectateurs.

ILS ONT DIT

**OLIVIER CHAPPELEZ** câbleur et **PATRICK NADEAU** chef d'équipe TP chez ETDE



L'entreprise ETDE a assuré l'installation de 70 km de câbles (électrique, télécom, radio) ces six derniers mois et assurera l'entretien du tunnel. Les deux spécialistes décrivent le tunnel comme leur "résidence secondaire" dans laquelle mètre par mètre, ils ont vu la lumière apparaître. Olivier Chappelez explique avoir vécu une période d'adaptation au noir : "Techniquement, j'ai découvert un autre aspect de l'électricité, câbler tout ce système de communication innovant

m'a beaucoup intéressé. J'ai apprécié la bonne ambiance avec les équipes du Conseil général et des autres entreprises. Je tire une certaine fierté de mon travail ici." Patrick Nadeau ajoute : "C'est un bébé qu'on voit naître... et l'inauguration qu'on appellera l'accouchement. C'est une entreprise qui fait peur au début, un chantier pas comme les autres. On travaille toujours dans le noir, c'est un monde à part. On a commencé en hiver, j'ai même vu un stalactite de 1,20 m. C'est le dixième tunnel dans lequel je travaille. Celui-ci est vraiment high tech !"

L'environnement respecté

Au sein du Parc naturel régional du Vercors, les sites classés des Goulets et des Baraques, abritent une faune et une flore exceptionnelles. Le projet issu d'une importante concertation lors de sa conception a dû répondre à de multiples préoccupations environnementales pour être validé par le ministère de l'Environnement. Pour creuser l'entrée vers les Baraques-en-Vercors, un certain nombre d'arbres ont été enlevés en même temps que la roche. Le même nombre a été replanté une fois l'ouvrage achevé. Patrick Nadeau (lire ci-contre) cite

une espèce protégée, le lichen poumon, sur deux arbres proches du tunnel. "Une de nos missions était de ne pas les abîmer". Autre exemple de taille : le creusement des 1710 m du tunnel et des 800 m de galeries de secours a généré l'extraction de 180 000 m<sup>3</sup> de matériaux. Le Département a donc décidé de les valoriser. Une fois évacuée, la roche a été concassée puis stockée sur deux sites différents. Après ces étapes, les matériaux fourniront sans aucun doute des chantiers de construction. Et la boucle sera bouclée !



E. Minodier / Conseil général de la Drôme

Été comme hiver, le tourisme représente un des principaux enjeux économiques pour le plateau du Vercors.



F. Anterion / Le Dauphiné Libéré



Conseil général de la Drôme



L. Marcella / Le Dauphiné Libéré

# Demain commence par là !

Une sacrée étape s'annonce pour les élus du Vercors. Unanimes. Le tunnel est un formidable outil. Mais pas un "remède miracle". Tous le savent, c'est désormais à eux de proposer un projet à long terme. Et ainsi "honorer" au mieux l'investissement. Tout est réuni pour que ce lieu d'histoire et

de nature attire de nouveaux venus ; et pourquoi pas des artisans, des sociétés de services, soit ce qui constitue le "tissu économique". Et comme le tunnel relie les hommes, internet, déjà installé en haut débit et bientôt en très haut débit, attirera de nouveaux métiers. Et là encore de nouveaux

C'est le tourisme qui devra bénéficier le plus de ce nouvel aménagement. C'est l'enjeu principal. Les acteurs locaux souhaitent pallier le manque de lits, adapter les structures d'accueil aux personnes handicapées, diversifier leurs offres pour les loisirs d'été et d'hiver. La question de l'accès étant résolue dans

les Grands Goulets, c'est l'ouverture vers l'enthousiasme. Et ça se sent. Côté agriculture enfin, la volonté affichée est d'aller vers la qualité ; avec deux AOC et des labels Parc régional, les exploitants agricoles du Vercors ont déjà prouvé leur savoir-faire et assuré en partie leur renommée. Claude Vignon, conseiller

général du canton, s'est fixé cet objectif mais pointe les difficultés financières : "Notre territoire est immense avec de gros équipements et des stations mais avec peu d'habitants et peu d'entreprises donc peu de rentrées d'argent. Le tunnel devrait en partie combler ce manque. C'est l'espoir qu'il porte !" C.C

## ILS ONT DIT

### JEAN-MARIE BUSSEUIL



AOCFCI

Président de la CCI de la Drôme

"Cette étape représente beaucoup pour le Vercors. C'était primordial de désenclaver ce territoire attractif. L'économie est conditionnée par l'accès au plateau. J'espère que le tunnel permettra aussi au tourisme de retrouver des couleurs, il a subi une vraie perte de vitesse. Et les gens qui viendront visiter le Vercors iront, je l'espère découvrir le reste du département."

### ALAIN LECOQ



C.G. de la Drôme

Directeur des stations de la Drôme

"Pour le Département, le tunnel représente une grosse opportunité puisque nos sites vont être plus accessibles. C'est un outil très fort. On peut espérer une augmentation de l'affluence avec cet accès sécurisé. Mais ce n'est pas une pilule miracle pour le Vercors. A nous, désormais de travailler sur des nouveaux projets pour optimiser cette importante dépense du Conseil général. A nous d'être bons et de proposer de belles prestations !"

## En direct de l'inauguration

### JACQUELINE HACHE



Saint-Martin-en-Vercors

"Cette journée m'épate. Je suis ravie d'assister à un moment si émouvant, rare et exceptionnel qui réunit autant de gens sans distinction d'âge ni de classe sociale. Il y a eu des "pour", des "contre", des débats houleux. Et pourtant aujourd'hui, tout le monde est là. Tout comme pour l'exposition (ndrl : installée dans l'hôtel des Grands Goulets par le groupe Patrimoine du Vercors). Je pense que l'abandon de l'ancienne route a redonné envie aux gens de connaître son histoire."

### JEAN-JACQUES PERUCCA



Éleveur de canards

"Le Conseil général avait sollicité toutes les fermes du Vercors pour gérer et préparer le buffet. Les fromages, la charcuterie de canard et de cochon sont tous des produits fermiers de producteurs locaux. L'organisation a été longue, on prépare ça depuis un mois ! Et depuis quatre jours, tout le monde a contribué à couper, faire des plateaux... et tout est parti en deux heures !"

### ALBERT ET DANIELE ROCHE



Saint-Martin-en-Vercors

Pour Albert Roche, "quel aboutissement ! Nos parents l'attendaient déjà !" Danièle se dit "très heureuse de cet élan vers l'avenir. J'ai découvert le Vercors en 1962 ! Je faisais ma promenade journalière sur la route des Grands Goulets. On espère pouvoir y retourner. Il faudrait faire une cascade de protection au-dessus de la route et une avancée pour admirer le panorama. Le tunnel représente de grands espoirs. Merci aux ingénieurs et aux ouvriers, on peut leur tirer notre chapeau !"